



DIX JARDINS DE MOUSSE À
KYÔTO ET SES ENVIRONS

Alexandra Michiardi
Damien Lacroix



Alors qu'en Europe on s'évertue généralement à éradiquer la mousse de nos jardins, pensant qu'elle empêche le gazon de pousser (alors qu'en fait elle pousse tout simplement là où le gazon ne pousse pas), au Japon en revanche, elle fait partie intégrante des jardins japonais et en est un élément essentiel.

Elle tapisse parfois de grandes étendues de ces jardins, pour le plus grand bonheur de celles et ceux qui savent apprécier sa beauté.

Et pour vous, qui avez un penchant pour cette mousse « au vert vif comme du matcha » (expression de Corinne Atlan dans *Un automne à Kyôto*), douce et moelleuse, qui invite à la contemplation, nous proposons ici une sélection de dix jardins « moussus » de Kyôto que nous avons aimés et que vous pourriez avoir envie de visiter aussi.

Régalez-vous !

Alex & Damien

Slow Kyoto



1. Kokedera

ou le temple Saiho-ji

Le temple Saiho-ji, ou Kokedera, dit le temple des mousses est certainement déjà sur votre liste si vous vous intéressez à la mousse.

Le jardin du temple kokedera est agencé sur deux niveaux. Le premier niveau est un jardin sec, et le deuxième niveau est entièrement couvert de plusieurs espèces de mousses différentes qui auraient commencé à pousser il y a 200 ans. Il n'est pas très grand et s'organise autour d'une belle étendue d'eau. Comme les visiteurs sont limités, vous pourrez en profiter pour le prendre en photo sous tous les angles. Personnellement, j'en ai fait deux fois le tour !

La visite de ce temple n'est possible que sur réservation et il faudra vous y prendre très à l'avance pour l'organiser. Vous aurez besoin [d'envoyer une demande par courrier](#) au moins trois semaines avant la date de votre visite, et attendre la confirmation du temple qui vous



renverra (sans garantie) votre invitation (à présenter avec votre passeport le jour et à l'heure convenus).

Une fois sur place, vous devrez vous acquitter d'un droit d'entrée élevé pour un temple : 3000 yens en 2020 (contre 500 yens en moyenne pour la plupart des temples), et assister patiemment à une présentation de groupe, en japonais, avant de recopier un soutra (vous n'aurez qu'à repasser sur des idéogrammes déjà pré-tracés, mais il faudra vous munir de votre propre pinceau ou stylo à calligraphe, ou à défaut, en acheter un à l'accueil).

Seulement après ce rituel vous serez libre (pendant une heure environ) de vous

promener dans le jardin des mousses.

Je l'ai visité en plein hiver et j'ai honnêtement été déçue. L'expectative est longue avant de pouvoir y pénétrer et je m'attendais à quelque chose de vraiment exceptionnel. Les mousses n'étaient plus très vertes et je n'ai pas trouvé le spectacle si poignant. Je suppose que le voir pendant la saison des pluies doit être une toute autre expérience.

Cela dit, quand Damien (qui n'avait pas obtenu de droit de visite) a vu les photos et les vidéos que j'ai rapportées du temple des mousses, il a été ébahi. À vous de voir si le jeu en vaut la chandelle...

Infos pratiques:

Meilleurs moments pour la visite : saison des pluies (juin-juillet), koyo (novembre).

Vous pouvez combiner cette visite avec une visite à Arashiyama.

Google map: <https://goo.gl/maps/jDJBrz1pQZ5uJ1bWA>

Site officiel: <http://saihoji-kokedera.com/top.html>



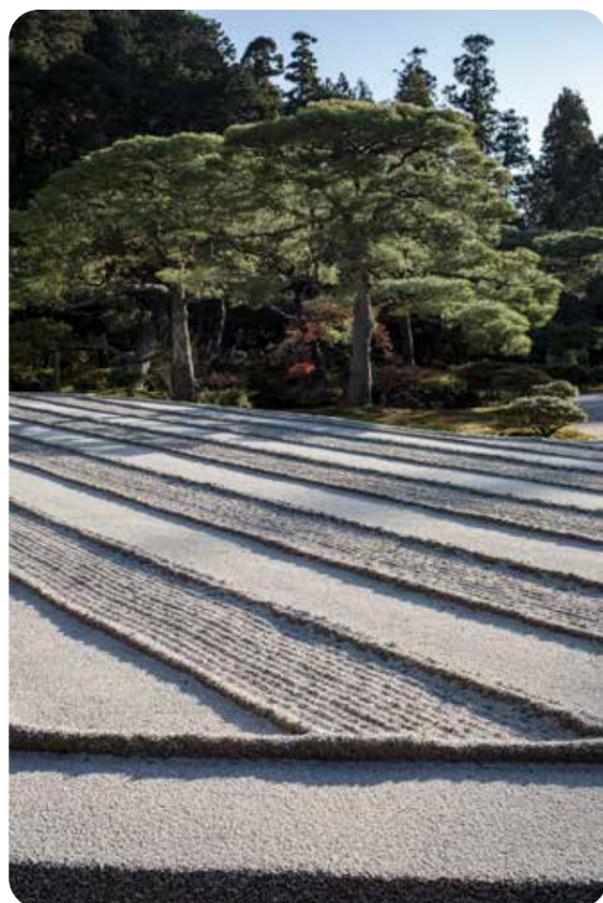
2. Ginkaku-ji ou le pavillon d'argent

Le jardin du pavillon d'argent, près du chemin de la philosophie, est merveilleux ! Malheureusement assailli de visiteurs toute l'année, il est préférable de vous y rendre à la première heure.

La visite du temple zen Ginkaku-ji vous réserve de belles découvertes. C'est une promenade conçue pour faire le tour du jardin dans un sens défini.

Ce jardin est d'abord composé d'un jardin sec dans lequel se trouve un monticule de sable de deux mètres de haut appelé *kōgetsudai*, « plateforme tournée vers la lune », dont l'origine est obscure. On dit qu'il symboliserait le Mont Fuji, ou que durant les nuits de pleine lune et depuis le premier étage du temple, il ressemblerait au reflet de la lune dans un étang.

Un poème écrit par Ashikaga Yoshimasa (1435-1490), le commanditaire du temple, nous



laisse penser que cette dernière hypothèse est vraisemblable :

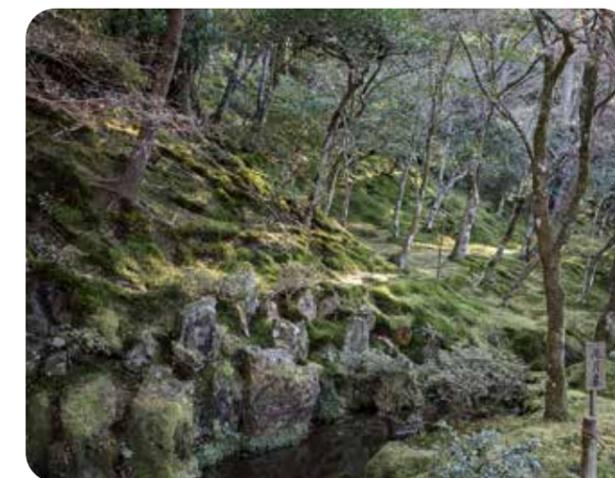
« Car ma hutte se trouve au pied de la montagne qui attend la lune, je pense longuement à l'ombre du ciel évanescant. Réalisant que tout n'est que rêve illusoire, je n'ai en moi ni joie ni anxiété. » (Extrait du livre *Le Japon des jardins* par Francis Peeters aux Éditions Ulmer.)

Vous ferez le tour d'un étang, cheminerez sur des jolis sentiers bordés de mousse et vous prendrez de la hauteur par une ravissante montée pittoresque à travers des arbres ... et des mousses ! Vous serez transporté.e dans un autre monde.

Parmi les bâtiments du temple (dont aucun n'est ouvert au public), se trouve le Tōgu-dō,

dont la chambre de thé est devenue le modèle de toutes les autres chambres de thé du pays.

En effet, la cérémonie du thé telle que nous la connaissons aujourd'hui serait née ici depuis que son fondateur, le maître de thé Murata Jukō, y servait le thé pour le compte de Ashikaga Yoshimasa.



Infos pratiques:

Meilleurs moments pour la visite : printemps, saison des pluies (juin-juillet).

À faire dans le coin : temple Enko-ji, promenade sur le [chemin de la philosophie](#), restaurant [Yodofu](#), boulangerie [Do](#), boutique [d'objets en bois laqué](#) (à côté de ce restaurant).

Google map: <https://goo.gl/maps/iK6zfsMrQYkwi6mEA>

Site officiel: <https://www.shokoku-ji.jp/ginkakuji/>



3. Giou-ji, dans le quartier de Arashiyama

Le temple Giou-ji est un très petit temple qui nous a charmé pour son côté intimiste et surtout pour sa belle mousse qui recouvre intégralement le parterre du minuscule jardin planté d'érables.

Très photogénique en toute saison (et particulièrement durant la saison des pluies et en automne), il faut marcher une bonne demi-heure depuis la gare Saga-Arashiyama pour l'atteindre, mais vous serez récompensé.e par une belle atmosphère.

Un joli bassin en pierre avec alimentation en bambou vient parfaire la sérénité de cet endroit. Vous pourrez également vous assoir et vous reposer dans une hutte au toit de chaume, de la véranda de laquelle vous pourrez contempler le jardin.



Lors d'une visite au mois de décembre, nous avons eu la chance d'apercevoir, depuis le jardin, un macaque qui mangeait en haut d'un arbre de la forêt juste à côté. C'est vous dire si l'endroit est tranquille, loin des foules qui se concentrent près de la gare et du pont.

Si vous aimez les *ema*, plaquettes votives en bois, vous en trouverez de très jolis ici, illustrant parfois la légende du temple : une histoire de quatre femmes qui auraient vécu recluses ici comme des nonnes après la trahison d'un homme.



Infos pratiques:

Meilleurs moments pour la visite : saison des pluies (juin-juillet), koyo (novembre-début décembre).

À faire dans le coin : temples Adashino Nenbutsu-ji et Tenryu-ji, [restaurant Adashino](#), participer à une cérémonie du thé à [Chasanraku](#) et chiner un kimono dans une boutique de la même rue.

Google map: <https://goo.gl/maps/jNt6jJsvTXarYHxK7>

Site officiel: <http://www.giouji.or.jp>

Pour lire la suite de ce guide, rendez-vous sur notre site, où [le format pdf téléchargeable est disponible](#).

Si vous avez des questions ou des doutes, contactez-nous par email à slowkyoto@gmail.com

[Oui, je veux
lire la suite !](#)

En achetant ce guide vous contribuez également à ce que nous puissions continuer à écrire et partager du contenu de qualité et gratuit en ligne (blog et newsletter).

Merci de votre soutien et de votre confiance !

Alex & Damien